

les gouverneurs généraux du Canada et vient à bout d'établir pensionnats pour indiens, écoles industrielles pour indiens, hôpitaux pour indiens.

Mais il y a là une classe à part, ayant aussi du sang indien dans les veines: c'est la nation métisse. Les métis, eux non plus, ne sont pas prêts à passer brusquement de l'ancien mode de vie au mode nouveau de la civilisation. Il faut les protéger. Le vaillant missionnaire entreprend une campagne pour leur rédemption.

Ce n'est pas tout. Des émigrants affluent des différents pays de l'Europe: Galicie, Autriche, Pologne, Allemagne et Russie. Pour eux aussi, le besoin de protection se fait sentir. Ils sont catholiques pour beaucoup; ne vont-ils pas se trouver noyés au milieu des populations protestantes, et, par là même, perdre la foi? A l'exemple du grand saint Paul, le père Lacombe se dit: "Je me dois à tous, aux Grecs et aux étrangers: — *Omnibus debitor sum*. — Il est nécessaire de procurer à ses pauvres colons des prêtres de leur rite, qui, comme on sait, diffère du rite latin. De nouveaux voyages s'imposent: il faut aller en Galicie et ailleurs solliciter les autorités religieuses de ces pays. Il faut se rendre à Rome auprès de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Le vénérable missionnaire va jusqu'au trône de l'empereur d'Autriche, pour y plaider la cause des populations venues de son empire. Et le père Lacombe, toujours favori du succès, réussit dans toutes ses démarches.

A quoi attribuer ces heureux résultats? ... Aux qualités éminentes du missionnaire. Il ne se propose que de nobles buts, ne vivant jamais à des intérêts personnels, mais seulement au bien spirituel et moral de ceux pour qui il se dévoue. Une fois le but déterminé, rien ne saurait arrêter le zèle à toute épreuve qu'il met en jeu pour l'atteindre. Doué d'une activité dévorante, il hait jusqu'au bout du monde pour faire réussir son entreprise. Sa puissante et incébranlable volonté se concentre sur l'objet en vue; il semble, pour lui, qu'il n'y ait rien autre chose au monde, et toutes les occasions sont bonnes pour avancer l'exécution de ses plans.

Faut-il faire des démarches? Est-il nécessaire de s'adresser à des personnages influents? Le missionnaire dispose d'une qualité essentielle. Il est doué d'un magnétisme personnel des plus remarquables. Il charme ses auditeurs par le don qu'il possède de dramatiser ses récits. Il emploie l'expression pittoresque pour peindre les situations et dispose d'une sensibilité communicative. Bref, on est contraint de se laisser convaincre et de se rendre à ses instances.

C'est ainsi qu'il a su se concilier les faveurs des hauts personnages, des membres du gouvernement, des présidents des compagnies de chemins de fer, et des gouverneurs généraux qui se sont succédé au Canada, depuis trente ans.